

LETTRE

AU SUJET DE M. PHILIPPE-AUGUSTE GONIN

L'Arbresle, 22 décembre 1876.

Monsieur,

Je ne sais si je dois accepter la proposition que vous me faites et accéder au désir que vous voulez bien m'exprimer d'écrire une notice biographique sur la vie et les œuvres de mon oncle, M. Philippe-Auguste Gonin. Si, d'une part, je suis à la fois, et flattée de collaborer à une Revue pour laquelle j'ai de vives sympathies, et désireuse de rendre à celui que nous avons perdu un hommage public d'affection et de juste louange, d'autre part je me sens bien novice dans l'art d'écrire; je n'ai encore essayé que de légers chants, et ma plume, exercée seulement à tourner quelques alexandrins, serait, je le crains, inhabile du moment où je lui demanderais un travail plus sérieux. Je me bornerai donc, monsieur, à vous donner sur le sujet qui nous occupe les renseignements et les détails que je connais.

Monsieur Gonin naquit en 1816; son père aurait désiré lui voir étudier la médecine, mais il avait peu de